

naître. A tout événement nos députés pour rire ne siègeront pas aujourd'hui comme ils devaient le faire et les chefs des trois factions conféreront ce soir avec les autorités universitaires sur la ligne de conduite qu'ils devront suivre à l'avenir.

"L'honorable juge Jetté, à son cours ce matin, a recommandé aux étudiants la modération et la soumission aux autorités religieuses de l'Université."

C'est toujours le même système d'étranglement.

Voilà des jeunes gens qui s'exercent à la connaissance des mystères et des embûches qu'ils auront à connaître et à surmonter dans les carrières qu'ils sont destinées à parcourir et qui, toutes, de près ou de loin, se rattachent à la politique.

Afin d'acquiescer les connaissances qui leur manquent ; afin de se prémunir par expérience contre les dangers auxquels ils seront exposés, ces jeunes gens ont imaginé un parlement idéal où toutes les questions sociales et d'économie politique sont débattues. Dans le but de tirer un bon parti de ces séances, ils ont imaginé des opinions extrêmes, des conflits possibles, des inimitiés, des haines même qui peuvent surgir d'un jour à l'autre du sein de notre société agitée par tant d'ambitions diverses. Et ils se sont distribués les rôles ; ils ont assigné un poste à tous les membres de ce parlement pour rire, quoique très sérieux et très utile.

De cette ingénieuse invention découle un triple enseignement : l'habitude de pérorer en public, l'art de saisir immédiatement le côté sordide, oiseux ou grave d'une question ; la promptitude dans la décision. Ajoutez à ces avantages l'émulation, la gymnastique intellectuelle, et vous aurez une idée assez précise de l'utilité pratique de ce parlement modèle, école d'application où nos grands hommes de demain puisent leur génie futur.

Eh bien, cette institution éminemment utile ne trouve pas grâce devant les soutanes qui dirigent l'Université Laval. Ces autorités prétendent interdire aux étudiants, que les préjugés bien plus que l'autorité paternelle ont courbé sous leur férule, de prendre part à ces exercices intelligents. Et comme les circonstances actuelles ont introduit un nouvel élément dans

notre société, le radicalisme, ces jeunes gens ont formé un groupe de représenter ce nouveau parti qui, disons-le bien vite, est formidablement battu en brèche par les autres factions du parlement.

Quel besoin de tyrannie animent donc ces hommes ? Quelle sottise avengle les pousse à leur perte ? On se le demande avec stupefaction.

La partie saine et vigoureuse de la génération à venir va-t-elle être assez lâche pour se soumettre à des exigences que rien ne justifie ? Devons-nous voir s'écraser sous le goupillon ces intelligences vives, ces forces juvéniles, ces enthousiasmes sincères que la poursuite du beau et du bien soutient après les avoir fait naître ?

Ce serait désolant et de nature à nous faire douter de la vigueur de la race.

Allons, jeunes gens ! jeunes esprits ardents autant que généreux, repoussez du pied ces sombres Tartufes ; et si, par une habitude néfaste, vous consentez à conférer avec eux à ce sujet, que ce soit pour leur dire une bonne fois que vous n'êtes pas des morveux à qui l'on promet du nanan ou la fessée.

Dites leur donc que quand ils éprouvent le besoin de terroriser les vieilles bigotes pour leur arracher des dons monnayés, ils organisent des conférences contradictoires dans leurs cryptes et qu'ils font jouer le rôle de diable à un maigre abbé, alors qu'un moine rebondi joue celui de St-Michel ou de tout autre archange victorieux. Eh bien, les radicaux du parlement modèle représentent l'abbé tandis que leurs camarades jouent l'office du moine.

Et si cette comparaison ne suffit pas à ces avale-tout-cru, dites-leur zut ! et allez à l'Université Mc-Gill. Vous ne vous en trouverez pas plus mal et là, du moins, on fera de vous des hommes et non des sacristains.

VIEIL ETUDIANT.

C'EST CERTAIN

Guérison parfaite assurée de toutes les maladies de poitrine par l'emploi régulier et persévérant du *Baume Rhumal* le spécifique français préconisé contre le rhume et la toux, la grippe, la coqueluche et la bronchite, 25c le flacon. En vente partout.